LA MESSE EN DÉSORDRE

Fr. G. Hesse

Nous abordons le sujet du jour : la Sainte Messe. Qu'arrive-t-il à la messe ? Il faut d'abord savoir que la „Messe tridentine" ou la „Messe latine" sont des termes confus. Une „Messe latine" telle qu'utilisée ajd n'existe pas. Pas non plus de „Messe tridentine" en soi. Il n'y a que le rite de la Messe de l'Église catholique latine. L'Église catholique comprend le rite latin, ambrosien, de Braga, mozarabe wisigothique, de Sarum, prémontré, dominicain et les rites orientaux. Tous ont des liturgies différentes, mais un point commun : ils expriment la Présence Réelle du Seigneur sur l'autel et l'idée du sacrifice propitiatoire, c'est-à-dire un sacrifice non seulement de louange et d'action de grâce, mais pour la rédemption du péché. Tous ces rites remontent au rite latin que nous utilisons, le rite original utilisé par Saint Pierre à Rome, pas dans tous les détails, mais dans de nombreuses parties.

Le Canon Romain : c'est la partie de la Messe entre le Sanctus et la communion. Le canon de la Messe remonte aux apôtres. Il n'a pas seulement 400 ans, ni ne vient du Concile de Trente, mais du temps des apôtres. Quand St Grégoire le Grand (590-604), mon saint patron, ajouta „Diesque nostros in tua pace disponas" au Hanc igitur du canon, les Romains furent scandalisés, menaçant de le tuer pour avoir osé toucher la liturgie. C'était vers l'an 600. Déjà, l'immuabilité de la Messe était établie. Après Grégoire, personne n'osa rien ajouter ni changer au canon ou à l'Ordre de la Messe avant Pie XII, qui n'était pas le grand conservateur que certains romantisent. Pie XII ignora cette tradition et fit appel à Annibale Bugnini. Ceux qui connaissent le Novus Ordo et son créateur ont entendu ce nom. Ceux qui liront le livre du P. Trinchard sur le sujet en entendront parler. Bugnini fut découvert, promu et créé par Pie XII. Peu importe que ce soit un Secrétaire d'État ou le pape lui-même. Le pape est toujours responsable. Ce fut le premier changement liturgique. Le rite du Dimanche des Rameaux, Jeudi Saint, Vendredi Saint et Samedi Saint fut modifié. Cela n'était pas arrivé depuis 1500 ans. Quand Pie V, avec sa bulle éternelle Quo Primum en 1570, canonisa – c'est-à-dire fixa les règles pour toujours – la Messe, ce n'était rien d'autre que la Messe de la Curie romaine et du Diocèse de Rome. Il interdit tout changement futur. J'expliquerai pourquoi plus tard. Ce que fit Pie XII fut le début de la réforme liturgique. Elle ne commença pas avec Paul VI (de très infelicitueuse mémoire), mais avec Pie XII.

IMMUABILITÉ DE LA MESSE

Pourquoi la Messe ne doit-elle pas changer ? C'est simple. La plus ancienne règle liturgique est latine : *lex orandi est lex credendi*. La loi de ce qu'il faut croire découle de la loi de ce qu'il faut prier. Lorsque le Seigneur dit „Je veux que vous disiez le Notre Père" dans le Sermon sur la Montagne, puis le récita, il établit une règle de prière. Cette règle de prière forgea la foi, non l'inverse. Nous devons ajuster notre foi à ce que le Seigneur dit dans le Notre Père, non l'inverse. Nous ne pouvons pas le modifier pour une nouvelle foi ou une adaptation au XXe siècle. La loi liturgique suprême dit : la liturgie est la base de la foi. Ce que dit la liturgie, c'est ce que vous croyez. Si la liturgie change, la foi change. (Avion passe) C'est le ministère enfants.

La foi ne change jamais. C'est connu. Une fois qu'un dogme est établi, aucun futur pape ne peut le changer. Avant de parler de liturgie, il faut comprendre : le pape n'est pas infaillible à moins qu'il ne le dise et ne le veuille. S'il préfère la soupe de pois à la soupe de palourdes, cela n'a rien à voir avec la foi. Il n'est pas infaillible. Si le pape dit à l'Angélus que son sanctuaire marial préféré est Lorette, cela ne m'intéresse pas. C'est un message personnel. À moins que le pape ne dise : „Moi, avec l'autorité que le Christ m'a donnée, moi, évêque de Rome et de toute l'Église catholique, je définis, déclare et statue", ce qu'il dit ne m'intéresse pas. Sans définition, déclaration ou statut, il ne peut être infaillible. Il ne peut pas proclamer une vérité infaillible. Il n'a pas l'aide nécessaire du Saint-Esprit. Le pape actuel, par ex., ne l'a jamais fait, sauf peut-être – et cela peut être mis en doute – sur la question de l'ordination des femmes, ce qui est évidemment exclu et le sera toujours. Je n'ai pas besoin du pape actuel pour le savoir. Mais c'est la seule fois où il a utilisé cette formule. Donc, quand le pape ac-

tuel dit, par exemple, „Les protestants peuvent être sauvés par les efforts de leur propre église", il n'est qu'un simple hérétique. Cela n'a rien à voir avec son magistère infaillible. Il n'a pas l'aide du Saint-Esprit pour cela, et il n'a pas dit : „Je définis, déclare et statue que le protestant peut être sauvé par les efforts de son église." Il l'a juste dit dans une de ses encycliques, dans Catechesi Tradendae n°32. Le pape n'est donc pas infaillible. Au contraire, il est lié à ce que ses prédécesseurs ont décrété, statué et défini. Ce n'est que sur des questions non tranchées par eux qu'il peut revendiquer l'infaillibilité. Cela doit être très clair. (Cloche d'église)

Le pape est tenu d'accepter la liturgie reçue de ses prédécesseurs. Dans l'ancien Serment de Couronnement, l'Indiculum Pontificis, signé et envoyé aux princes, rois et empereurs d'Europe. Ce serment fut prononcé pour la première fois par le pape Agathe Ier en 683. Il fut signé par chaque pape jusqu'à Innocent VIII, et prononcé par les papes depuis. Ce Serment de Couronnement dit, entre autres : „Si nous ou quiconque osions changer ces choses, Dieu ne sera pas un juge miséricordieux envers nous." Le pape, à son couronnement, prête serment devant Dieu de ne pas changer ce qu'il a reçu de ses prédécesseurs.

Le Dogme de l'Infaillibilité, proclamé le 18 juillet 1870 par Pie IX, chapitre 4, dit : „Le but de la papauté est de guider, de veiller sur la doctrine et de l'expliquer fidèlement, de l'interpréter fidèlement." Le pape n'a pas reçu le Saint-Esprit pour proclamer une nouvelle doctrine. De nombreux théologiens, qu'on ne peut jamais citer contre le pape, mais qui peuvent servir de conseillers, ont affirmé – et certains ont été approuvés par des papes dans leurs déclarations – qu'un pape qui ose changer toute la liturgie se met en dehors de l'Église. Cela signifie-t-il que le pape actuel n'est pas pape ? Non, car le pape actuel n'a jamais dit qu'il avait le droit de changer la liturgie. Il célèbre juste une autre liturgie, ce qui est triste, mais nous ne pouvons pas le changer, et cela ne nous intéresse pas dans ce sens et dans ce cas.

La liturgie est donc immuable. Si le pape ou un pasteur ose la changer, il a tort. Le Concile de Trente, 7e session, canon 13, dit : „Quiconque dit que l'un des pasteurs de l'Église..." Cela inclut le pape, n'est-ce pas ? Tout pasteur de l'Église. Le premier pasteur est le pape. „Quiconque dit que l'un des pasteurs de l'Église peut omettre ou ajouter quoi que ce soit à la liturgie, la changer ou écrire une nouvelle liturgie, il est hors de l'Église." Quiconque le dit. Donc, quiconque dit que le pape a ce droit n'est pas catholique. C'est contre le dogme défini du Concile de Trente. C'est la 7e session, Canon 13. Qui ne me croit pas peut avoir les notes.

LA NOUVELLE LITURGIE

La nouvelle liturgie est donc contraire au droit divin. Ce n'est pas une œuvre de l'Église, pas un Opus Ecclesiae. Elle n'a pas été décrétée par Paul VI, mais permise. Permise aussi par le pape actuel. Utilisée par eux contre la volonté de Dieu, contre le droit divin, et contre ce que Trente et d'autres Papes et Conciles avant l'actuel ont défini, non recommandé ou suggéré, mais défini et déclaré contraignant pour toujours. Ce n'est pas la seule raison de rejeter la nouvelle liturgie, tout le Novus Ordo et sa structure. C'est juste le point de vue du droit divin, naturel et éternel. Il y a une raison interne qui fera refuser la nouvelle liturgie à tout catholique perspicace. La première raison pour laquelle j'ai cessé de célébrer le Novus Ordo est que j'ai réalisé qu'un prêtre catholique ne peut rester catholique en célébrant cette messe. Mais pourquoi ?

D'abord, quel est l'enseignement catholique sur la Sainte Messe ? Le Concile de Trente a défini que la Messe est la répétition non sanglante du sacrifice du Calvaire de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est un sacrifice propitiatoire, pas seulement de louange et d'action de grâce. Le Dr Martin Luther disait que la Messe était juste action de grâce et louange, non propitiatoire, donc pour le pardon des péchés. Or, le Dr Martin Luther est, comme on sait, un hérétique, et les luthériens sont des hérétiques, et ils n'ont jamais eu la Messe. Trente a aussi défini que la Sainte Messe est offerte d'abord pour la plus grande gloire de la Sainte Trinité, puis pour le pardon des péchés, et ensuite, entre autres, pour l'action de grâce et la louange. Le premier but est la louange de notre Seigneur, la Sainte Trinité. Le second est l'aspect propitiatoire de la Messe, le sacrifice du Christ au Calvaire pour le pardon de nos péchés. Le troisième, parmi les buts principaux, est l'action de grâce à Dieu. Ce n'est pas le premier, ni le second.

Dans le nouvel ordre de la Messe publié, non décrété par Paul VI (de très infelicitueuse mémoire), publié par lui... Je dis publié car le seul décret sur le nouveau missel signé par le Pape est un décret disant : „J'aime ce livre." Je parle de la Constitutio Apostolica Missale Romanum de novembre 1969, je crois. Paul VI l'a signée et a dit qu'il aimait le livre, et il a ajouté trois prières eucharistiques au canon existant. Donc, Paul VI n'a jamais dit qu'il fallait utiliser le nouveau missel. C'est la congrégation qui l'a dit, mais elle ne peut décider dans le dos du Pape, même si le Pape est ensuite silencieusement d'accord. Cela n'a cependant aucune importance pour moi. Le fait est qu'un ordre de Messe a été publié, qui ne mentionne plus le premier but de la Messe : la plus grande gloire de la Trinité. Il ne mentionne plus le sacrifice propitiatoire. Il ne mentionne que le sacrifice de louange et d'action de grâce, mais en général, la louange. Il ne mentionne pas en particulier la très Sainte Trinité. Et il ne mentionne nulle part la Présence Réelle de notre Seigneur sur l'autel. Il ne mentionne nulle part que, au moment où le prêtre, au nom du Christ, in persona Christi, prononce les paroles de consécration, le corps, le sang, et intimement lié, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ sont rendus présents sur l'autel.

Les Luthériens croient que le Seigneur Jésus-Christ est présent subjectivement, c'est-à-dire tant que vous y croyez. Il est présent pour vous dans votre appréciation, votre foi, votre interprétation personnelle de ce qui s'est passé. Le Concile de Trente dit que, du moment de la consécration jusqu'à ce que les particules soient invisibles ou disparues, notre Seigneur Jésus-Christ est présent, remplaçant la substance du pain et du vin par Sa propre substance, même si l'apparence est gardée. Vous comprenez que c'est une partie élémentaire de la foi catholique. Sinon, nous serions des adorateurs de biscuits. C'est ce qu'on entend parfois des protestants : „Oh, les catholiques, les papistes." Ces papistes sont des adorateurs de biscuits. Eh bien, aujourd'hui, avec des prêtres qui ne célèbrent plus la Messe validement, vous avez un morceau de pain sur l'autel. Parfois un prêtre même pas habillé pour la Messe, derrière une sorte de planche à repasser, saluant les gens, disant du blabla, faisant des gestes devenus insignifiants. Et des gens s'agenouillent encore. Bien sûr, c'est de l'adoration de biscuit, mais nous parlons de ce que l'Église dit de la Messe. L'Église dit que le corps, le sang, l'âme et la divinité du Christ sont présents au moment de la consécration. La nouvelle messe n'en parle pas.

Très intelligemment, un groupe de théologiens, dont une majorité de protestants, d'ailleurs... Il faut comprendre que le nouveau rite a été écrit par une majorité de protestants et non de catholiques. Je le sais car j'ai travaillé deux ans pour le Cardinal Stickler, membre de ce groupe appelé le Consilium, le Conseil. Il y avait neuf membres, et sept étaient protestants, je crois. Je ne me souviens plus du nombre exact, mais vous pouvez vérifier. Et ils ont rédigé une nouvelle messe. Or, je vous ai dit que ce n'est pas possible. C'est contre la volonté de l'Église et contre la volonté du Christ. La messe est donc illégale. Mais ce qu'ils ont écrit est pire encore. Cela dépasse tout ce que vous verrez dans un livre de prières anglican. Le missel anglican, le Livre de Prière Commune. Dans celui-ci, bien des choses que la messe catholique a conservées ne se trouvent pas dans le Novus Ordo Missae en latin, et encore moins dans la traduction anglaise.

VALIDITÉ ET *APOSTOLICAE CURAE*

En étudiant le document infaillible Apostolicae Curae, publié par Léon XIII sur la validité de l'ordination des ministres anglicans. Au siècle dernier et avant, de nombreux membres du clergé anglican et des évêques et prêtres catholiques ont discuté : les ministres anglicans sont-ils validement ordonnés prêtres au sens catholique ? C'est-à-dire de vrais prêtres pour toujours, capables de célébrer la Messe, ou de simples ministres sans avoir reçu le sacrement des ordres ? Léon XIII a dit que trois choses sont nécessaires pour une ordination ou un sacrement valide : la matière, la forme et l'intention.

La matière est simple. Il faut une hostie sur l'autel, point. Pas de biscuit, de miel, de bagel. Et il faut du vin sur l'autel. Pas de Coca. C'est la matière de la Messe. La forme est de dire „Ceci est mon corps", au moins, et „Ceci est mon sang", au moins. Si le prêtre disait „Ceci est le sang du Christ", oubliez. Ce n'est pas valide.

Maintenant, l'intention. L'Église ne peut juger la vôtre ni la mienne. Elle ne peut juger ce que vous pensez ou voulez vraiment, mais ce que vous manifestez. Autrefois, un prêtre sortant à 6h du matin, épuisé, mais bien habillé pour la Messe, et célébrant, donnait

l'impression qu'il voulait faire ce que l'Église fait. Sinon, pourquoi se donner la peine ? Il aurait pu rester au lit. Si, par contre, un prêtre sort de la sacristie en jeans et pull, et fait tout sauf ce que dit le missel romain, son intention n'est clairement pas de faire ce que l'Église fait, car l'Église ne fait pas cela. L'Église utilise ses propres livres liturgiques, avec des rubriques à suivre et des mots à lire. C'est l'intention manifestée. Parfois, un prêtre qui veut faire ce que l'Église fait ne le peut pas. Si je me retrouve dans la jungle sans missel, sans pain, sans vin, je ne peux pas célébrer la Messe, point. Parfois un prêtre a un missel, mais ne peut pas célébrer avec car c'est le mauvais missel. En hébreu et il ne peut lire, ou un missel anglican. De ce dernier, Léon XIII a dit qu'on ne pouvait pas l'utiliser pour un sacrement. Pourquoi ? Car l'Église anglicane dit qu'il n'y a pas de sacrifice de la Messe, pas de Présence Réelle du Seigneur sur l'autel, et pas de vrai sacerdoce. Donc, ce qu'ils impriment dans ce livre ne peut être valide. Le livre n'est pas destiné à célébrer la Messe. Il est destiné à une agréable et divertissante prière du soir.

Et avec le nouveau missel de Paul VI, la situation est douteuse. D'une part, l'Église catholique là-bas, cette contrefaçon que j'appelle l'Église des modernistes, des nouveaux évêques et prêtres, ne nie pas toujours clairement la présence du Saint-Sacrement sur l'autel et ne dit pas toujours qu'il n'y a pas de sacrifice de la Messe pour le pardon des péchés. Le pape, au moins, s'y tient toujours. Cependant, ils manifestent qu'ils ne croient pas en la présence réelle du Seigneur sur l'autel. Je vous donnerai un exemple pour montrer comment les intentions se manifestent. Dans ce cas, les intentions de la Conférence Épiscopale Américaine et de Rome. Il y a 10 ou 12 ans, des protestants et des catholiques ont signé une lettre ouverte au pape, se plaignant des taches de vin sur les moquettes des églises catholiques là où la communion est distribuée sous les deux espèces, hostie et calice. Ils voyaient les taches sur la moquette gris clair. Les catholiques disaient : „Nous croyons que c'est le sang du Seigneur. Comment pouvez-vous faire ça ?" Les protestants disaient : „Vous nous dites que c'est le sang du Seigneur. Comment pouvez-vous faire ça ?" Savez-vous la réponse de Rome ? La Sacrée Congrégation pour le Culte Divin a signé la lettre à la Conférence Épiscopale Américaine, leur donnant pleine faculté de décider de distribuer la communion sous les deux espèces quand ils le voulaient. C'est une intention manifeste de ne pas conférer le sacrement sur l'autel, ou pire, de conférer un sacrilège. Ici, Rome approuvait officiellement le sacrilège ou le symbole de la communion où il importe peu de verser une goutte de vin car c'est du vin de toute façon. C'est du vin symbolique. Donc, on peut interpréter la réponse de Rome de deux façons, et dans les deux cas, elle ne correspond pas à l'intention de faire ce que l'Église fait.

Vous voyez donc que nous devons avoir de sérieux doutes sur la validité de la nouvelle messe. L'Église, depuis 2000 ans, a explicitement et maintes fois interdit la participation à un sacrement douteux. L'Église a toujours décrété et commandé aux fidèles de s'éloigner des cérémonies douteuses, et n'a jamais permis que la voie la plus sûre. D'ailleurs, quand Innocent III fut interrogé s'il pouvait célébrer une certaine coutume liturgique locale, dont l'usage mettait en question la validité du sacrement, mais qui pourrait servir à attirer plus de fidèles pastoralement. Innocent III répondit : „Non. La voie la plus sûre doit toujours être adoptée. Vous ne pouvez jamais utiliser, pour un objet aussi sacré que le sacrement, quoi que ce soit de douteux. Si vous le faites, vous êtes en péché grave et en désobéissance à l'Église." C'est pourquoi un catholique qui veut rester catholique ne doit pas participer à une Messe du Nouvel Ordre.

REFUS DE LA NOUVELLE LITURGIE

Je vous l'expliquerai en détail car cela nous concerne tous au quotidien. Premièrement, nous ne sommes pas autorisés à participer à la nouvelle messe, pour la simple raison qu'elle est contraire à la loi divine, comme je l'ai montré. Comment remplir... C'est absurde. Comment remplir l'obligation dominicale en participant à ce qui est contre la loi divine ? C'est ridicule. Deuxièmement, l'Église a toujours insisté sur la voie la plus sûre. Comment participer à ce qui est manifestement une cérémonie douteuse ? Troisièmement, l'Église a toujours insisté pour que la liturgie corresponde à la foi car la foi est basée sur la liturgie. Comment participer à une cérémonie qui ne représente pas la foi catholique ? Lisez le Nouveau Missel Anglais et le Catéchisme de Baltimore. Lisez ce qui est dit sur la Messe dans le Catéchisme de Baltimore et les prières eucharistiques dans votre missel dominical de la nouvelle messe. Vous verrez que le Catéchisme de Balti-

more parle de Notre Seigneur, de la Trinité, du sacrifice du Calvaire, du sacrifice propitiatoire. Il parle de la présence réelle du corps et du sang sur l'autel. Le nouveau missel parle des pauvres en prison, des démunis. Des oubliés. Il parle de l'homme, de l'homme, de l'homme et de l'homme. Oh, pardon, homme et femme, homme et femme... On veut être politiquement correct. Il parle des personnes. Toute la nouvelle liturgie concerne les personnes. Prions pour cette personne, qu'elle soit personnalisée, plus personnelle. Il ne parle pas du fait que le but de notre existence est la louange de la Très Sainte Trinité, et ne le peut pas car toutes les prières mentionnant l'ancienne doctrine ont été omises dans le nouveau rite. Nous y reviendrons à la fin.

La raison pour laquelle je vous ai expliqué pourquoi vous ne pouvez pas, ne devriez pas, et ne devez pas assister à une Messe du Nouvel Ordre. Il y a une seule exception : si quelqu'un de la famille meurt ou se marie et que vous bouleverseriez toute la famille, le clan, la dynastie, alors vous pouvez y assister, mais ne dites pas Amen. Car Amen en hébreu ne signifie pas „d'accord, ça va". Amen en hébreu signifie „oui, oui, oui". Et vous ne voulez pas dire oui à un sacrilège.

PROBLÈMES DU NOUVEAU RITE

Pourquoi est-ce un sacrilège ? D'abord, la Messe – la vraie, la Messe latine, tridentine, de tous les temps, celle que la plupart des saints et des papes ont célébrée – commence par la mention de l'autel. Un prêtre s'approche de l'autel. Un autel n'est pas une table à manger. Un autel, dans toutes les langues à travers l'histoire, est le lieu même où l'on fait un sacrifice, où l'on dépose un sacrifice. Le prêtre de la Grèce antique, sacrifiant des animaux aux dieux grecs, Pallas Athéna et les autres, n'aurait pas osé faire face au peuple au lieu de la statue de Pallas Athéna au Parthénon. Il était sur un autel. Sur un autel, on offre un sacrifice, pas un dîner. Le concept d'autel devait donc disparaître. C'est pourquoi le Psaume 42 fut omis par Paul VI avant même la nouvelle messe.

Ensuite, l'offertoire. Il ne peut y avoir de sacrifice sans offertoire. Dans aucune religion de l'histoire, il n'y a eu de sacrifice sans offertoire, sans qu'un prêtre ne prenne d'abord l'agneau en disant : „Je t'offre ceci, Seigneur", avant de l'immoler, ou quel que soit l'animal à sacrifier. Même dans ces horribles rites païens qui furent heureusement massacrés, comme à Carthage. Ils sacrifiaient des bébés à Moloch, les jetant au feu en offrande à Dieu. Heureusement, cette religion fut massacrée par les Romains. Mais les Aztèques, eux, offraient jusqu'à 40 000 par jour aux dieux, arrachant le cœur du prisonnier vivant. Étrangement, ces gens „politiquement corrects" d'aujourd'hui ne mentionnent jamais ces faits. Pourtant, même là, le prêtre prenait d'abord le poignard de pierre, disait une prière d'offrande à un dieu aztèque, avant d'arracher le cœur du prisonnier. Il n'y a jamais eu de sacrifice dans l'histoire d'une religion sans offertoire, jusqu'à ce que Paul VI introduise la nouvelle messe. Cette nouvelle messe ne parle plus du sacrifice présenté à la très Sainte Trinité. „Suscipe Sancta Trinitas" est la prière à chercher dans votre missel : „Accueille, ô Sainte Trinité, le sacrifice que je t'offre." Le nouvel „offertoire", entre guillemets, récite une prière de repas juive. Je ne la connais pas par cœur. Je n'ai jamais célébré la messe, Dieu merci, en vernaculaire, mais elle dit : „Béni sois-tu, Seigneur, de qui nous recevons le pain. Fruit de la terre et du travail des hommes, que nous te donnons afin qu'il devienne notre pain spirituel." C'est ce que dirait le patriarche juif avant, c'est la façon dont il dirait la grâce au dîner. Ainsi, en utilisant cet „offertoire", vous communiquez l'idée d'un dîner, pas d'un sacrifice.

Plus tard, dans le Canon Romain, pour les quelques prêtres qui l'utilisent, les paroles de consécration ont été changées. Anciennement, c'était „Hoc est enim corpus meum", et rien d'autre. L'Église n'avait pas l'intention de citer Saint Paul littéralement. Elle utilisait des mots qui exprimaient le sens du sacrifice de la Messe. Car les paroles de consécration sont efficientes. Ce sont les paroles de consécration, avec le cadre juste, la bonne intention et la bonne matière, qui rendent Notre Seigneur présent. Les paroles de consécration ne sont pas une narration, ni un rapport sur ce qui s'est passé il y a 2000 ans, mais elles communiquent ce qui se passe ici, maintenant. Et celles-ci ont été changées en une citation littérale de la lettre de Saint Paul aux Corinthiens. Ou aux Romains ? Je ne sais plus. Et les mots de la consécration du calice contenaient ce que vous ne trouvez pas dans les lettres de Saint Paul ou l'Évangile : les mots „Mysterium Fidei", Mystère de la Foi. Le prêtre disait... Je déteste traduire en français car une traduction vernaculaire est

presque un sacrilège pour un texte sacré, surtout en français, allemand et autres langues „pourries". Le prêtre dit : „Ceci est le calice de mon sang, du nouveau et éternel testament, qui sera versé pour vous et pour la plupart." Pas pour tous, pour la plupart. Et à ce moment, il dit : „Mystère de la foi", car le prêtre, au moment même de la consécration, professe sa propre foi en la présence réelle, en ce qu'un sacrifice a lieu ici, et en ce que ce n'est pas lui qui parle. Quand je célèbre la Messe, je dis „Ceci est mon corps." Comment est-ce possible ? Je n'offre pas mon corps visiblement. Je suis toujours là. Ce n'est pas moi qui parle, mais notre Seigneur. Je lui prête ma voix et mon sacerdoce que je partage avec lui, que j'ai reçu de lui. Je lui prête ma voix, fondamentalement. Il parle par ma bouche, c'est pourquoi les prêtres doivent être considérés comme sacrés d'ailleurs. Donc, au moment même où Notre Seigneur est pleinement présent, corps et sang, je dois faire un acte de révérence. Alors, je dirai immédiatement „Mystère de la foi", et très peu après, je ferai une génuflexion. Bien avant de montrer le calice ou l'hostie aux gens, je ferai une génuflexion, car au moment où il est présent sur l'autel, je dois faire un acte de révérence. Comment puis-je vous faire croire que je crois que cela pourrait devenir le sang de notre Seigneur si, au moment où cela devient le sang de notre Seigneur, je ne montre aucune révérence immédiate ? Absurde. Absolument absurde. Et pourtant, c'est ce que fait la nouvelle messe.

J'ai mentionné le meilleur des cas : l'ancien canon romain en latin. Paul VI a ajouté trois soi-disant prières eucharistiques, quoi que cela signifie, au canon romain comme option. Voici un exemple de véritable déchet liturgique : la troisième prière eucharistique, chose significative, celle que le pape actuel préfère. Elle commence par dire : (Cloches) „Nous sommes venus ici pour offrir..." Non, elle dit : „Populum tibi congregare non desinis ut sacrificium..." etc. „Tu ne cesses de rassembler le peuple afin que le sacrifice soit offert." Qu'est-ce que cela signifie ? Que les gens doivent se rassembler pour que la Messe puisse être offerte ? Cela signifie-t-il que les gens doivent se rassembler pour que nous célébrions la Messe ? La définition de la Messe donnée, d'ailleurs, dans le Missel Romain de 1969 et 1970 — car on ne peut rien ajouter à une mauvaise définition. Il faut retirer une mauvaise définition. Ajouter d'autres choses ne la change pas. Donc, la définition est toujours là. La définition de la Messe donnée dans le Missel Romain de 1969, signée par Paul VI, est la suivante : „La Messe ou la Cène. La Messe ou la Cène de notre Seigneur est quand les gens se rassemblent et s'unissent sous le Christ pour lui donner louange et action de grâce." C'est la définition du Missel Romain. Où est le sacrifice pour le pardon des péchés ? Où est le sacrifice propitiatoire ? Où est la présence réelle ? Où est le sacrifice de notre Seigneur sur la croix ? Et savez-vous quoi ? Cette définition, que vous pouvez lire dans le Missel de Paul VI, est presque au mot près la même que celle donnée par l'archevêque Thomas Cranmer de Cantorbéry, sous Henri VIII, à sa messe. Et il l'appelait La Messe ou la Cène du Seigneur. Exactement ce que fait le Missel Anglais maintenant, avec la seule différence d'orthographe. À l'époque, Mass s'écrivait M-A-S-S-E. C'est la seule différence.

La nouvelle Messe : l'appeler un rite protestant est une insulte à la communauté anglicane car elle va bien au-delà. La Messe anglicane, au moins, parle encore de la nécessité du pardon des péchés. Le Livre de Prière Commune anglican parle du sacrifice de louange et du sacrifice d'action de grâce. La Messe du Novus Ordo de Paul VI ne mentionne aucun type de sacrifice. Le mot „sacrifice" apparaît à peine dans tout le missel. Il a été méticuleusement supprimé de toutes les prières communes et de toutes les prières propres du missel.

J'ai mentionné le meilleur des cas, le Canon Romain, et la Troisième Prière Eucharistique qui semble présumer la présence du peuple comme une nécessité pour la Messe. On ne peut pas dire que c'est directement hérétique, mais cela mène à l'hérésie. Car si vous lisez et entendez cela sans cesse, vous concluez : „Ma présence est nécessaire pour la Messe." Eh bien, non. Souvent, je célèbre la Messe entièrement seul à huis clos. Et croyez-moi, c'est une Messe valide, aussi valide qu'une Messe avec 2000 personnes. Et elle est bien plus valide que la Messe Novus Ordo du Cardinal Archevêque de La Nouvelle-Orléans en sa cathédrale. Peu importe le nombre de personnes. Que deux vieilles dames dévotes ou 500 000 personnes quand le Pape célèbre, ne change rien. La présence du peuple n'a jamais été nécessaire pour un sacrement. Seul celui qui reçoit le sacrement est nécessaire, s'il y a un récipiendaire. Et dans la Messe, ce n'est pas le cas, car la communion des fidèles, à proprement parler, ne fait même pas partie de la Messe. Seule la communion du prêtre est une partie nécessaire de la Messe.

ASPECTS EXTERNES

Et en plus, vous avez toutes les choses que vous ne trouverez pas dans le missel lui-même. C'est un aspect souvent oublié. Une liturgie ne se compose pas seulement du livre utilisé. Où est-il utilisé ? Par qui ? Quel livre ? Quand ? Comment ? Quelles sont les circonstances ? Le nouveau missel est utilisé dans des églises que je n'ai pas à vous décrire. Vous avez vu ces bâtiments hideux. Si vous traversez un beau vieux village de Nouvelle-Angleterre avec de belles et vieilles églises protestantes inutiles, le seul bâtiment hideux et abandonné de Dieu autour est la nouvelle église catholique. Et cette nouvelle église catholique n'a plus d'autel. Une nouvelle loi ordonne maintenant aux évêques de retirer le maître-autel de la cathédrale. C'est une loi. Il doit installer ce qu'on appelle l'autel pour les fidèles. Le mot „autel des fidèles" déjà. Autel ou table ? Autel. C'est un autel. Des fidèles versus les fidèles. L'autel versus populum. Qui est, bien sûr, une table de banquet. Le Dr Martin Luther a dit : „Nous devons supprimer l'autel et mettre une table, car sur un autel on sacrifie, sur une table on mange." Ce sont les mots de Martin Luther. Et c'est la signification de la table. Ce sont aussi les mots de l'archevêque Thomas Cranmer, fondateur du rite anglican. Et si vous écoutez les prières des fidèles dans les églises Novus Ordo, vous constaterez que nous sommes bien plus... Nous, je n'en fais pas partie. Mais que l'Église Novus Ordo est bien pire que les luthériens ou les anglicans. Bien pire. Vous allez dans une église épiscopalienne à New York, il n'y a pas d'autel face au peuple. Il n'y a pas d'autel des fidèles. Et leurs prières des fidèles n'existent pas. Il n'y a pas de procession de gens ridiculement vêtus qui s'alignent pour dire des prières totalement insignifiantes pour des prisonniers au Nicaragua.

Ici se termine la partie 1 *et commence la partie* 2.

Le P. Hesse oppose les églises épiscopaliennes respectueuses aux espaces catholiques désacralisés, définit la liturgie comme signe sacramentel exigeant forme et révérence. Il montre que la Nouvelle Messe est un péché qui empêche l'accomplissement de l'obligation dominicale, et explique les distinctions validité/licéité, tout en traçant la corruption liturgique aux permissions vernaculaires de Léon XIII.

Il documente la composition protestante de la Nouvelle Messe et les directives liturgiques contradictoires de Vatican II. Il recommande la FSSPX plutôt que les Messes d'indult en raison de leur acceptation de Vatican II et clarifie la salvation objective contre subjective concernant les Protestants et l'enseignement conciliaire hérétique.

Il aborde la structure de l'obéissance, montrant comment le lavage de cerveau clérical permet la destruction liturgique. Il conclut que les prêtres doivent résister aux ordres épiscopaux contraires à la tradition, tandis que les fidèles n'ont aucune culpabilité pour leur présence passée de bonne foi, mais doivent désormais éviter la Nouvelle Messe après une instruction appropriée.

LES ÉGLISES MODERNES

Peut-être, je ne sais pas s'il croit ou non à l'existence du diable, mais il ne vous donnera certainement pas le sermon que je vends 0,25 $ chacun à l'église Saint Thomas de New York. Et quand je veux réciter mon rosaire en paix, je ne vais pas à la cathédrale Saint Patrick, bondée de touristes, avec des haut-parleurs sur les colonnes et des téléviseurs pour les pauvres qui sont derrière un pilier et ne peuvent pas voir ce qui se passe devant. C'est ridicule. Ce n'est plus une église. C'est devenu exactement ce que notre Seigneur a dit du temple, un marché. Dans l'église Saint Thomas des Épiscopaliens, où notre Seigneur n'a pourtant jamais été présent sur l'autel, et qui utilisaient le livre de prières commun de l'archevêque Thomas Cranmer. Dans cette église, vous avez la paix. Les gens y vont pour prier, à l'exception de deux touristes japonais qui doivent cliquer, cliquer, cliquer, cliquer toute l'église. Le reste sont des gens qui veulent prier. À Saint Patrick, je n'ai même pas trouvé le Saint-Sacrement. Je crois que je n'ai pas pu le trouver. J'y étais il y a deux semaines. Je n'ai pas pu le trouver. Je n'en ai aucune idée. Peut-être était-ce une sorte de boîte hideuse qui ressemblait à un marché aux puces où l'on peut se faire lire les lignes de la main, des choses comme ça. Je ne sais pas. Peut-être que c'était le tabernacle. Je n'ai vu aucune indication de la présence du Saint-Sacre-

ment. Et ainsi, je dis mon rosaire à l'église Saint Thomas en priant pour la conversion des Épiscopaliens, bien sûr.

Et cela fait partie de la liturgie. Ne sous-estimez pas ces faits. La façon dont le prêtre s'habille, ce qu'il dit, les gestes qu'il fait, l'apparence de l'église, votre comportement avec les fidèles. Tout cela fait partie de la liturgie.

LITURGIE ET SACREMENTS

Et qu'est-ce que la liturgie ? C'est quelque chose que je parie, à part les Trinchettes, personne ici ne sait répondre. Qu'est-ce que la liturgie ? Ça vient du mot grec (*Terme latin*) encore, louange, louer Dieu. Mais qu'est-ce que la Messe ? C'est un sacrement. Qu'est-ce qu'un sacrement ? Un sacrement est un signe de sanctification, et un signe signifie quelque chose. Un sacrement est un signe. C'est un signe de sanctification. C'est un signe du, le signe lui-même vous donne la grâce, et le signe est le signe de la grâce qu'il vous donne. Cela signifie que le sacrement vous donnera la grâce sanctifiante, et le type de sacrement différent vous montrera à quoi sert la grâce particulière. Ainsi, lorsque vous vous agenouillez dans un coin sombre parce que vous ne voulez pas être vu, parce que vous avez honte, c'est là que vous obtenez le pardon de vos péchés. Quand nous tenons le petit enfant et lui lavons la tête, nous lavons son péché. Non pas le péché que l'enfant a commis, mais le péché que l'enfant a hérité à cause du péché originel commis par Adam et Ève, ce qui est comme une malformation congénitale, si vous comprenez. Comme, si j'ai le cancer et ma femme a le cancer, il y a une chance que mes enfants aient le cancer, n'est-ce pas ? Et c'est exactement ce qu'est le péché originel. Ainsi le sacrement du baptême lave la culpabilité originelle. À la confirmation, l'évêque vous gifle. Cela signifie comme lorsque la reine d'Angleterre adoube quelqu'un. Et vous devenez un chevalier et un soldat au service du Christ avec la confirmation. Et aux derniers sacrements, l'extrême-onction, vous serez marqué du signe de la croix avec de l'huile, car c'est ce qu'ils utilisaient autrefois pour guérir une blessure, et croyez-me, l'huile d'olive fait encore des miracles. Ainsi, chaque sacrement doit montrer le type de grâce qu'il vous donnera.

Maintenant, quel est le type de grâce, entre guillemets, que la Sainte Messe vous donne ? Eh bien, notre Seigneur lui-même. Et comment vous donne-t-elle notre Seigneur lui-même ? Par le sacrifice du Calvaire. Cela signifie que si la Messe ne vous montre pas le sacrifice, elle ne peut pas vous donner la grâce. Ainsi, la Messe ne se compose pas du livre seul. Et quand vous allez dans les églises modernes aujourd'hui, vous constaterez que chaque église est différente, chaque prêtre est différent, chaque sermon est différent, et chaque foi est différente, sauf qu'il y a une chose commune à tous. Une banalité insipide de la liturgie célébrée, y compris la table à manger cliché archétypale avec deux cendriers et des bougies, et un bouquet de fleurs. Comme sur la table à manger, vous devez avoir juste ici un bouquet de fleurs. Vous ne voyez pas ce qui se passe, vous ne comprenez pas ce qui se passe, mais vous rentrez chez vous parce que vous avez tout entendu en anglais et dites : „Maintenant, enfin je comprends." Je ne peux pas vous dire combien de fois j'ai rencontré des gens qui m'ont dit : „Je suis si heureux que la Messe soit célébrée en anglais maintenant, parce que maintenant je comprends." Et puis je leur pose quelques questions et je découvre qu'ils comprennent beaucoup moins, beaucoup moins que les gens d'autrefois qui avaient le Catéchisme de Baltimore ou le Catéchisme de Saint Pie X et entendaient la Messe en latin et n'avaient pas de missel dominical à l'époque. Le missel dominical est une nouvelle invention. Dans l'ancien temps, vous n'auriez aucune idée de ce que disait le prêtre. Mais le Catéchisme de Baltimore vous disait de quoi il s'agissait dans la Messe. Et si je demande à l'un des fidèles, il me dira ce que c'est. En fait, je travaille très souvent pour la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, et quand je demande aux fidèles de quoi il s'agit dans la messe, j'obtiens des réponses très précises, très claires et très compréhensibles. Comment ça se fait ? Ils n'entendent jamais un mot d'anglais sur l'autel. Comment ça se fait qu'ils comprennent ? Quand je vais voir les gens du Novus Ordo, j'obtiens de vraies absurdités sur le but social de la messe et l'aide aux pauvres. C'est bien d'aider les pauvres. L'Armée du Salut le fait. D'accord. Rejoignez l'Armée du Salut et quittez l'Église catholique. Bien. Tant mieux pour moi. Mais si vous voulez sauver votre âme avant de pouvoir sauver les pauvres, alors vous devrez suivre la doctrine de l'Église. Et la doctrine de l'Église, vous ne pouvez pas la trouver dans la nouvelle messe. La nouvelle messe est très ac-

commodante aux consciences modernes, car elle ne parle pas de sacrifice, elle ne parle pas de pénitence, elle ne parle pas de péché. Et n'est-ce pas pratique ? Quelle belle vie si je n'ai pas à me sacrifier, si je n'ai rien à abandonner, si je n'ai pas à vivre une vie inconfortable ? Et c'est exactement la raison pour laquelle tant de gens ne se donnent plus la peine d'aller à l'église, car s'ils veulent entendre ce qui leur est permis, ils n'ont qu'à allumer la télévision, et ils y trouveront les mêmes ordures. Et c'est beaucoup plus pratique.

MESSE ET OBLIGATION DOMINICALE

Pourquoi allez-vous à la messe ? L'un d'entre vous pourrait-il me répondre : pourquoi allez-vous à la messe ? Pourquoi prendre la peine d'aller à la messe le dimanche ? Pourquoi ? Dans quel but ? Vous pouvez prier dans les bois. Vous pouvez prier dans la rue. Vous pouvez prier dans le bus. Vous pouvez prier dans une voiture. Pourquoi allez-vous à la messe ? Eh bien, je peux vous dire pourquoi vous allez à la messe. Parce que vous êtes présent à la plus sainte de toutes les actions sur Terre, si c'est le cas, si vous avez la messe de l'Église catholique, la messe du rite latin, la messe que les papes de tous les temps, jusqu'à Pie XII et Jean XXIII inclus, vous ont commandé d'aller pour remplir votre obligation dominicale. L'obligation dominicale ne signifie pas seulement l'accomplissement du troisième commandement, dont on ne peut être dispensé. Elle signifie aussi avoir la chance de participer à un miracle et de recevoir les grâces, et surtout les grâces extraordinaires et les plus élevées de toutes, notre Seigneur Lui-même. Saint Thomas d'Aquin a dit : „Tous les sacrements sont ordonnés à l'Eucharistie." Il a dit : „L'Eucharistie est le seul sacrement éternel parce que c'est notre Seigneur Lui-même offert." Ce n'est pas une grâce particulière pour la survie, le baptême, le salut, la confirmation pour vous rendre plus fort, la confession pour avoir vos péchés pardonnés et recevoir la grâce de ne plus commettre le péché, le mariage pour pouvoir mener une vie de combat pour le reste de votre vie, et le sacerdoce pour pouvoir offrir le sacrifice de la messe, et l'extrême-onction pour pouvoir être sauvé au dernier moment. La Messe est tout cela ensemble. La Messe est le plus élevé de tous les sacrements, et le sacrement vers lequel tous les autres sont dirigés. Et il est impossible... Notre Seigneur a dit : „Qui ne mange pas ma chair et ne boit pas mon sang ne peut être sauvé." Il est impossible d'être sauvé si vous vous tenez délibérément à l'écart de la messe. Si vous ne pouvez pas avoir la messe, notre Seigneur vous pardonnera, mais Il n'est pas si enclin à pardonner si vous vous tenez délibérément à l'écart de la messe.

Et tout cela ensemble, vous devez vous souvenir de ce que j'ai dit précédemment. Ne participez pas à quelque chose qui est contraire à la loi divine. Ne participez pas à une action douteuse *in sacris*, comme nous disons. Surtout dans les choses sacrées, vous ne suivez pas la voie douteuse. Par exemple, si vous n'êtes pas sûr que votre enfant a été baptisé, vous ne direz pas : „Oh, je m'en fiche." Vous le ferez rebaptiser sous condition, auquel cas le prêtre devra dire : „Si tu n'es pas encore baptisé, alors je te baptise au nom du Père et du Saint-Esprit," si vous ne savez pas. Si vous découvrez, si vous trouvez un enfant quelque part dans la rue, et que vous ressentez de la miséricorde pour ce pauvre enfant et de la compassion et que vous adoptez l'enfant et que vous ne savez pas s'il est baptisé, vous allez certainement le faire baptiser conditionnellement, n'est-ce pas ? Vous ne prendrez pas le risque, vous prendrez la voie la plus sûre. Vous vous assurerez toujours. Et c'est pourquoi lorsqu'un prêtre, pour une raison ou une autre, est distrait à la messe, et que d'un moment à l'autre, il ne sait pas s'il a déjà prononcé les paroles de consécration, cela peut arriver. Des choses comme ça peuvent arriver. Il les prononcera certainement à nouveau sous condition. Il fera toujours, il suivra toujours la voie la plus sûre.

Et quand vous prendrez le temps de réfléchir à ce que j'ai dit, vous découvrirez qu'il est impossible d'assister à la nouvelle messe en bonne conscience, sauf à des fins sociales, comme je l'ai dit auparavant. Mais cela ne remplit pas votre obligation dominicale. Et je vous dis, en mon autorité sacerdotale, si vous pensez que vous pouvez remplir votre obligation dominicale dans la nouvelle messe, vous vous trompez. Vous ne pouvez pas. Ne vous inquiétez pas pour le passé. Si vous ne le saviez pas, vous avez rempli votre obligation dominicale subjectivement. Pas objectivement, mais subjectivement. Et voici une distinction que j'ai déjà donnée à mon auditoire hier. Subjectif et objectif. Mais vous ne croirez pas combien de personnes ne connaissent pas la distinction de ces deux-là. Subjectif signifie la personne concernée. Objectif signifie la chose concernée. Vous pourriez commettre un péché objectivement et ne pas le commettre subjectivement parce que vous ne

saviez pas que c'était un péché. Vous pourriez commettre un péché subjectivement mais pas objectivement parce que vous pensez que c'est un péché et vous le faites quand même, et en réalité, ce n'est pas un péché. Vous comprenez la distinction, subjectif, objectif ? Donc, si dans le passé vous êtes allé à la messe dominicale à votre paroisse locale habituelle, ne vous inquiétez pas, vous n'avez pas à vous confesser de cela. Vous ne le saviez pas. Mais maintenant je vous le dis, et je vous ai donné des raisons, et vous pouvez les entendre encore et encore sur bande et vidéo, je vous ai donné des raisons. Et croyez-moi, vous pouvez consulter les sources de mes informations, et je vous en indiquerai quelques-unes. Et vous verrez que ce que j'ai dit a un fondement. C'est de la bonne théologie, c'est de la théologie solide, parce que je cite les Papes et non les théologiens modernes. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce que les modernistes ont à dire. Ce qui m'intéresse, c'est ce que l'Église a dit. Et je répète, la doctrine de l'Église ne peut jamais changer, jamais. La vérité ne peut pas changer. Impossible. La vérité éternelle ne peut pas changer. Et si le Concile de Trente a dit que la Messe est un sacrifice propitiatoire, personne ne peut jamais revenir là-dessus.

Donc, à l'avenir, si vous avez trop de mal à aller à l'ancienne Messe parce que vous devriez rouler deux heures, restez à la maison et dites un rosaire. Vous remplirez votre obligation dominicale. Pourquoi ? Regardez, que dit le troisième commandement ? Le troisième commandement dit : „Sanctifiez le Sabbat", ce qui signifie, pour nous, le dimanche. Sanctifiez le dimanche. Cela signifie ne pas faire d'affaires le dimanche si vous pouvez l'éviter. Ne travaillez pas le dimanche. Louez le Seigneur le dimanche. L'Église dit, et l'Église a tout à fait le droit de le dire, l'Église dit, la meilleure façon, et la façon dont l'Église veut que nous sanctifiions le dimanche, est d'assister à la Messe. Mais assister à la Messe n'est pas un commandement divin, mais un commandement ecclésiastique. C'est donc une loi humaine. La loi humaine peut en être dispensée, comme il est dit en latin, *ob grave incommodum*, pour une grave incommodité. Et le Père Schmidberger de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a un jour été interrogé sur ce que cela signifiait, et il a dit : „Eh bien, vous n'avez certainement pas à conduire deux heures sur des routes verglacées en hiver pour assister à la Messe, car vous risquez votre vie juste pour assister à la Messe." Si vous le faites, c'est une bonne chose, et cela peut être un grand mérite, mais vous n'êtes pas obligé de le faire. Mais si vous pouvez trouver une Messe de l'ancien rite à moins d'une heure d'ici, et que vous n'y allez pas, alors vous ne remplissez pas votre obligation dominicale, point final.

Je sais que cela vous semble très dur et sévère. Et les Américains doivent toujours être gentils. Et j'essaie d'être gentil, mais je ne suis pas gentil avec vous si je vous dis quelque chose qui est faux et qui pourrait mettre votre âme en danger. Je ne pense pas que je serai une personne très gentille et aimable si je ne vous informe pas de la vérité. Et malheureusement, je n'ai pas les quatre heures nécessaires pour tout vous expliquer en détail maintenant. Donc, je dois être direct et aller droit au but. N'allez pas à la nouvelle Messe. C'est un péché. Et si vous le pouvez, allez à l'ancienne Messe, ou c'est un péché à nouveau. Et si vous vous plaignez de mentionner le péché tout le temps, s'il vous plaît, ne le faites pas, car vous pourriez vous plaindre pour toute l'éternité en enfer si vous ne respectez pas ce que je dis maintenant, attention. Nous devons marcher sur la corde raide ici sur Terre, croyez-moi. Il n'est pas facile de vivre une vie de grâce. Les tentations sont partout. Et beaucoup de gens pensent que les tentations n'existent qu'en ce qui concerne le tabac, l'alcool, la nourriture et le sexe. Or, soyez assurés, il y a 100 tentations de plus, 1 000 tentations de plus. Et nous n'avons pas seulement le sixième commandement, le seul commandement que notre pape actuel prêche. Nous avons aussi neuf autres commandements, à commencer par le premier commandement, un seul Dieu, une seule église, une seule foi. C'est le commandement le plus important. C'est le premier de nos commandements. Et si vous voulez sanctifier le dimanche, pouvez-vous logiquement, d'une manière générale, non pas sur ce que nous avons dit aujourd'hui, mais d'une manière générale, je pense que vous seriez tous d'accord avec moi quand je dis, évidemment, vous ne pouvez pas sanctifier le dimanche en faisant quelque chose de mal. Et je vous dis que l'assistance à la nouvelle Messe est quelque chose de mal pour les raisons que j'ai données, et je n'ai pas à les répéter maintenant.

CONCLUSION

Au contraire, je conclus ce discours pour le moment car je veux vous donner la chance de poser des ques-

tions. Et posez les questions maintenant, car je ne serai pas là. Lundi, je serai parti. Merci. Des questions ? (applaudissements)

Merci, Père. Merci. On dirait que vous avez tout dit. (rires)

Non, je n'ai pas tout dit. J'attends juste les questions.

QUESTION : Vous avez dit : « Novus Ordo est illicite. » Eh bien, que voulez-vous dire par là, et pourquoi est-ce vrai ?

RÉPONSE : Pardon ?

QUESTIONNEUR : Vous avez dit que c'est un péché d'aller à la nouvelle Messe. Vous avez affirmé que le Novus Ordo est totalement illicite. Aujourd'hui, vous avez dit qu'il est valide. Mais est-il aussi illicite, et qu'est-ce que cela signifie ?

RÉPONSE : Non, la distinction est... Regardez, la validité est une question objective qui ne nous concerne pas directement. La validité est la question de savoir si la Messe a lieu ou non, si elle est valide. Nous ne parlons pas de valeur. Attention. J'ai vu dans ce pays, beaucoup de gens commettre l'erreur de confondre valeur et validité. Or, la valeur, si la valeur d'une Messe célébrée est infinie, alors ce n'est pas le sujet de discussion ici. La validité signifie, le sacrement a-t-il lieu, oui ou non ? Je vous explique ce que je veux dire. Si je baptise un enfant avec du Coca-Cola, il n'est pas baptisé, point final. Si je baptise un enfant avec de l'eau, il est baptisé, point final. C'est la validité. Le baptême avec du Coca-Cola est invalide. La Messe avec du Coca-Cola est invalide. La validité ne parle que du fait de la question de savoir si le sacrement a lieu ou non. La licéité est autre chose. Est-ce permis ? Ai-je le droit de célébrer la Messe avec du pain blanc ordinaire ou dois-je utiliser du pain azyme ? Or, le pain blanc ordinaire est valide. La Messe a lieu, mais je commets un péché parce que je fais quelque chose qui n'est pas permis. D'accord ? Vous comprenez la différence. Pourquoi la nouvelle Messe est-elle illicite ? Eh bien, j'ai déjà répondu à la question dans mon discours. J'ai dit que c'est contre la loi divine. Pourquoi est-ce contre la loi divine ? Parce que les Papes et les conciles ont exclu le changement de liturgie, point final.

QUESTION : Et tout cela a commencé avec le pape Pie XII ?

RÉPONSE : Oui, c'est vrai. Eh bien, cela a en fait commencé par quelque chose d'assez, à première vue, plutôt ridicule. Mais il n'en faut pas beaucoup pour créer une avalanche, n'est-ce pas ? Le pape Léon XIII, quand il a créé les belles prières à la fin de la Messe, vous savez de quoi je parle, trois Ave Maria, Salve Regina, et le Sancte Michaeli Archangeli, en 1899, il a donné la permission que ces prières puissent être dites en langue vernaculaire. Maintenant, fondamentalement, il n'y a pas grand-chose à cela. Je veux dire, cela n'aurait pas détruit l'Église à lui seul. (rires) C'est une question mineure. Mais ce fut le début. Personne n'aurait été d'accord avec moi en 1900. Maintenant, bien sûr, le recul est la seule science parfaite, comme le dit la loi de Murphy. Mais maintenant nous savons que ce fut le début, car pour la première fois, le prêtre portant les ornements de la messe... Or, vous devez savoir quelque chose à ce sujet. Quand le prêtre baptise ou bénit un mariage, il ne porte pas les ornements de la messe. Il ne porte pas la chasuble et le manipule. Il porte l'étole et une sorte de manteau, la chape, ou le manteau de chœur, comme on l'appelle en Angleterre. C'est un vêtement différent. Maintenant, les ornements de messe, strictement, sont la chasuble et le manipule. Et le prêtre, très peu de prêtres observent cette loi, mais le prêtre est censé enlever le manipule et la chasuble pour un sermon. Pourquoi ? Parce que le sermon ne fait pas partie de la Messe. Il est permis d'interrompre la Messe pour un sermon. Autrefois, les sermons étaient très souvent donnés avant la Messe, et je le fais parfois. Mais le sermon ne fait pas partie de la Messe. Donc, le prêtre est censé, les rubriques le disent. Le prêtre est censé enlever son manipule et la chasuble. Eh bien, il est permis de garder la chasuble, mais il faut enlever le manipule pour montrer symboliquement, parce que je vous ai dit, la Messe est un sacrement. Un sacrement est un signe. Donc, il faut aussi regarder le „superficiel", l'extérieur. Et pour la première fois, avec cette toute petite erreur du pape Léon XIII, le prêtre a été autorisé à utiliser le vernaculaire sans enlever ses vêtements. Cela signifie qu'il portait les ornements de la Messe, la chasuble et le manipule, mais il utilisait le vernaculaire. Maintenant, vous savez très bien ce que signifie vernaculaire. Quand vous parlez d'un gars qui jure, vous dites : „Oh, il utilise le vernaculaire." Langage profane. C'est la signification. Le sacrement est la chose la plus sainte sur Terre. Et si vous utilisez un langage profane pour cela, c'est le début de la fin. Aussi, cela change la signification. Vous vous souve-

nez des joyeuses années 90 ? Cela signifie-t-il homosexuel ou heureux ? Eh bien, dans les années 90, cela signifiait les joyeuses années 90. Le siècle dernier. De nos jours, vous ne savez plus ce que signifie le mot gay. Est-ce que cela signifie que quelqu'un est heureux, quelqu'un est enchanté, ou quelqu'un est un pervers ? Qu'est-ce que cela signifie ? Hein ? Donc, la signification des mots change, et si vous utilisez le vernaculaire pour un sacrement, la signification du sacrement change. Clair ?

QUESTION : Pourquoi le Pape, et l'Église, et le haut clergé à Rome permettraient-ils aux Protestants d'écrire la Messe ? Comment cela a-t-il pu... En d'autres termes, ils l'ont écrite, et qu'est-il arrivé ensuite ?

RÉPONSE : Je ne peux répondre à la question que d'un point de vue historique, car sinon, je devrais porter un jugement sur la personne de Paul VI, ce que je ne peux pas faire, car je ne sais pas ce qui le motivait. Eh bien, Annibale Bugnini, le créateur du nouveau rite, voulait écrire une Messe protestante, absolument. C'est appelé œcuménique, mais cela signifie céder aux autres, abandonner sa propre foi et céder aux autres. À cet égard, il vous intéressera comme illustration de ce que cela signifie, que pendant la guerre en Bosnie, le Cardinal de Belgrade s'est plaint au Pape, et il a dit : „Comment se fait-il que les Orthodoxes serbes s'occupent des Orthodoxes serbes, point. Les Musulmans s'occupent des Musulmans, point. Les Catholiques s'occupent de tout le monde sauf des Catholiques." C'est cela l'œcuménisme. Or, c'était le Cardinal de Belgrade, pas l'Archevêque Lefebvre qui a dit cela. Le Cardinal de Belgrade l'année dernière. C'est l'œcuménisme et son effet. Et c'est la raison pour laquelle la nouvelle Messe a été écrite par des Protestants. Annibale Bugnini voulait un *Novus Ordo Missae*. D'ailleurs, ce n'est pas exactement une coïncidence, le mot *Novus Ordo Missae* avec les mots *Novus Ordo Seclorum* au dos de votre billet de dollar. Bugnini voulait pour l'Église ce que le Président Bush voulait pour le monde entier, le Nouvel Ordre Mondial. Et Bugnini voulait le nouvel ordre de la Messe. Pourquoi Paul VI l'a permis, je ne sais pas. Je ne peux que supposer, et l'une des règles au combat est de ne jamais rien supposer.

QUESTION : Nous avons une citation de Jean Guitton disant qu'un ami de Paul VI, son conseiller, a dit qu'il voulait... que Paul VI voulait avoir une Messe très calviniste. Savez-vous quelque chose à ce sujet ?

RÉPONSE : Non. Pardon. Pourriez-vous répéter la question pour que nous l'ayons en entier, car nous n'entendons pas la question.

QUESTIONNEUR : Nous avons une citation de Jean Guitton.

RÉPONSE : Ah, ha. Ils ont une citation de Jean Guitton qui a dit que Paul VI voulait une sorte de Messe calviniste. Je ne sais rien à ce sujet. Je sais seulement que Paul VI voulait un nouvel ordre de la Messe. Il a dit, et... Mais je ne dirais même pas qu'il le voulait car Paul VI était une créature très étrange. Il a dit dans le même discours, en 1974, il a dit : „Il va y avoir un changement majeur dans l'Église catholique romaine." Et quelques minutes plus tard, il a dit : „Et on pourrait se demander comment ce changement s'est produit." Et il n'a jamais répondu à cette question. C'était le pape qui a détruit, presque détruit l'Église, et en même temps s'est plaint de l'autodestruction de l'Église. C'était le pape qui avait fait gratter toutes les prières mentionnant le diable de la liturgie, et puis il a dit : „Les fumées de Satan sont entrées dans l'Église." Alors que faire d'un pape comme ça ? Je vous laisse le jugement. Je ne peux pas le juger. Je ne sais pas. J'ai été à Rome pendant 15 ans, mais je ne peux pas juger le gars. Et ce n'est pas une question pertinente à notre problème aujourd'hui. Nous ne sommes pas intéressés par la raison pour laquelle ils ont détruit la liturgie. Je suis intéressé à vous prouver qu'elle a été détruite et que la nouvelle liturgie est illicite et que vous ne pouvez pas y participer.

QUESTION : Pouvez-vous dire que Vatican II ne nous a pas donné la nouvelle Messe, donc-

RÉPONSE : Non, je ne peux pas dire cela parce que Vatican II se contredit lui-même, ce qui est l'un des trucs des réformateurs. Ils l'ont fait il y a 400 ans en Allemagne et en Angleterre. Ils se contredisent. Ils disent : « Oh, nous devons nous en tenir à la tradition. » Et quelques paragraphes plus tard, ils disent : « Mais la tradition est vivante et nous devons changer les choses. » Et dans Vatican II, le premier document de Vatican II, qui s'appelle *Sacrosanctum Concilium*, vous avez un paragraphe, je crois que c'est le 55, qui dit : « L'ordre latin de la Messe doit être... Le latin doit être maintenu comme langue de la liturgie. » Le même document, cependant, dit que vous pouvez utiliser le vernaculaire et qu'il appartient aux conférences épiscopales d'en décider. Je veux dire, c'était

soit des fous, soit des gens très intelligents qui ont signé ce document. Et je crois que c'était les deux, selon qui l'a signé. Car si vous laissez aux conférences épiscopales le soin de décider, vous allez avoir une église australienne, une église européenne, une église américaine. Et plus tard, vous aurez une Église de Louisiane et vous aurez une Église du Mississippi, vous aurez une Église du Nord et une Église du Sud, ce qui est le résultat évident des évêques qui décident de ce qui se passe. C'est le même document. L'article 22-2 de *Sacrosanctum Concilium* dit qu'il appartient aux conférences épiscopales de décider. Et le paragraphe 54, je crois, dit que la langue latine doit être maintenue dans la liturgie. Mais c'est un document lunaire et inacceptable parce qu'un catholique ne doit pas accepter des documents qui sont ambigus. Pie VI l'a dit dans *Auctorem Fidei*, un document condamnant le Synode de Pistoie dans lequel il dit : « Aucun catholique ne doit jamais accepter des documents ambigus qui ne sont pas clairs, qui ne peuvent pas être compris directement. » Et le même pape, Pie VI, dans le même document a dit : « Le but d'un concile est de clarifier les choses, non de créer des ambiguïtés. » Vatican II n'a rien clarifié. D'accord ?

QUESTION : Dans les journaux intimes du pape Paul VI, nous avons entendu dire qu'il y avait un imposteur à sa place pendant environ quatre ou cinq ans. Est-ce un fait ? Est-ce quelque chose que nous pouvons-

RÉPONSE : Eh bien, ma réponse à cela est que nous ne nous adonnons pas à la presse „Arc-en-ciel Catholique". Et d'abord, ensuite, je n'y crois pas un instant car Paul VI était un hérétique avant de devenir pape et il est resté le même type d'hérétique lorsqu'il était pape. Et Paul VI voulait changer les choses dans l'Église bien avant d'être pape, et il l'a fait quand il était pape. Paul VI était, jeune prêtre, déjà communiste, il aidait les étudiants communistes à Rome et il a traduit l'un des pires livres écrits ce siècle, que j'ai mentionné hier.

QUESTIONNEUR : Quel livre ? Lequel ?

RÉPONSE : *Humanisme Intégral* de Jacques Maritain, tentant de concilier l'humanisme avec la Chrétienté, ce qui est une folie.

QUESTION : Si une personne veut assister à la Messe de tradition latine canonique, où recommandez-vous d'aller ? Recommandez-vous la Messe d'Indult ?

RÉPONSE : Non, la FSSPX, et il y a une raison à cela. Ce n'est pas juste parce que ce sont de gentils prêtres. Parfois ils ne le sont pas. La raison est que la Messe d'Indult est donnée à condition que le prêtre qui la célèbre accepte, en théorie ou sur le papier, Vatican II. Vous ne pouvez pas accepter Vatican II et être catholique. C'est impossible. Et je le montrerai dans ma prochaine conférence. Je vous donne juste une preuve. Vatican II dit, je cite Vatican II. Vatican II dit : « L'Esprit du Christ ne refuse pas le salut, de donner le salut, aux efforts des églises protestantes. » Je cite *Dignitatis Humanae* numéro trois. C'est une hérésie directe contre ce que le pape Eugène IV a défini en l'an 1442 au Concile de Florence, à trouver dans Denzinger-Schönmetzer 1351. Et qui dit : « Nul qui n'est pas soumis au pontife romain, même s'il pense verser son sang pour notre Seigneur, ne peut être sauvé. » Maintenant, écoutez bien. Voici trois distinctions que je veux vous donner en chemin. Je les ai données aux gens hier, je vous les donne maintenant. Cela signifie- t-il que tous les Protestants iront en enfer ? Non. Objectivement parlant, ils n'ont aucune chance d'être sauvés. Cela signifie-t-il que tous les Japonais iront en enfer parce que pendant les 1500 premières années après le Christ, ils n'ont pas eu de missionnaires là-bas ? Non, cela ne signifie pas cela. Je ne sais pas ce qui leur arrivera. Le Christ ne nous l'a pas dit. Il ne nous a pas tout dit. Tout le monde accepte dans la vie quotidienne que dans certaines professions, que ce soit dans l'industrie ou l'armée, vous devez parfois vivre sur la base du „besoin d'en connaître", et vous ne saurez pas tout, parce que certaines choses sont classifiées top secrètes. Sauf en théologie, tout le monde veut tout savoir. Malheureusement, ce n'est pas possible. Nous ne savons pas ce qui arrive à un Japonais honnête qui veut découvrir la vérité toute sa vie mais n'a jamais la chance de rencontrer un prêtre ou un fidèle catholique. Je ne sais pas. Eh bien, l'Église prononce un jugement objectif. Je vous ai déjà donné une distinction, objectif/subjectif. C'est très important. Vous devez comprendre cela, car la réaction émotionnelle habituelle est : „Quoi ?" Seul un catholique qui croit tout ce que le Pape dit ira au ciel ? Et les autres, iront-ils en enfer ?" Je n'ai pas dit cela. J'ai dit objectivement qu'ils n'ont aucune chance. Objectivement, ils n'ont aucune chance, et objectivement, nous avons très peu de chances si nous ne faisons pas attention, et si nous ne restons pas dans la vie de grâce. Mais subjecti-

vement, je ne connais pas votre conscience. Je ne connais pas votre âme, et l'Église non plus. Et je ne sais pas ce qui vous arrivera quand vous mourrez. J'espère que vous irez au ciel. J'espère vraiment. Je ne sais pas. Objectivement parlant, si vous ne vivez pas une vie de grâce authentiquement, vous n'irez pas au ciel, point, objectivement parlant. Et c'est la raison pour laquelle Vatican II ne peut pas être accepté. Vatican II a dit que c'est l'effort des églises protestantes. Si Vatican II avait dit que l'un ou l'autre Protestant pourrait aller au ciel parce qu'il est une personne si honnête, et cetera, bla, bla, et que par un acte extraordinaire de la grâce de Dieu il pourrait y arriver, d'accord. Mais Vatican II a dit que les efforts des églises protestantes recevront le salut de notre Seigneur. C'est une hérésie explicite. Et vous n'êtes pas autorisé à accepter l'hérésie si vous êtes catholique. C'est pourquoi vous ne pouvez pas accepter Vatican II, et c'est pourquoi je ne suis pas d'accord avec un prêtre qui célèbre l'ancienne Messe mais dit que Vatican II est tout à fait correct. Et c'est pourquoi il est préférable d'aller aux Messes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, parce qu'ils rejettent Vatican II et ils rejettent ce qui est mauvais dans les encycliques du Pape actuel qui cite Vatican II. Et il cite toujours les pires parties de Vatican II. Ce n'est pas ma faute. Il le fait juste. Hein ? Et donc, bien sûr, encore une fois, (*Latin*), le commandement de l'Église ne lie pas en cas de grave incommodité. Si vous habitez juste à côté, au coin de la Messe d'indult, tant que vous ne recevez pas la communion dans la main là-bas parce que, par exemple, à Providence, Rhode Island, à la Messe d'indult, ils donnent la communion dans la main, ce qui est un sacrilège. Vous n'êtes pas autorisé à toucher notre Seigneur. J'ai le droit de le toucher avec ces deux doigts parce qu'ils ont été oints lors de mon ordination. Ces deux doigts ont été oints lors de mon ordination afin que j'aie le droit de toucher notre Seigneur avec ces quatre doigts. Je n'ai jamais eu notre Seigneur dans ma main, et Dieu me garde de le faire, car la main est le symbole du pouvoir de l'homme. C'est ainsi que je suis devenu prêtre. C'est ainsi que je célèbre la Messe. Alors n'osez jamais recevoir notre Seigneur dans votre main. Si vous pouvez éviter d'aller à la Messe d'indult ou aux Messes de la Fraternité Saint-Pierre, allez à la Messe de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Cependant, comme je l'ai dit auparavant, s'il n'y a aucun danger pour votre foi, si les prêtres là-bas à la Messe d'indult ne parlent pas contre la foi et ne vous parlent pas des gloires de Vatican II, et si cette chapelle est juste au coin de votre rue et que vous devriez conduire une heure et demie pour aller à l'autre, alors allez-y. Mais rappelez-vous ce que j'ai dit, et rappelez- vous mon avertissement, et abonnez-vous à *The Angelus*. Je suis sérieux.

QUESTION : Pourquoi tout cela est-il encore permis au Vatican ? Pourquoi cette énorme-

RÉPONSE : Parce que le diable est efficace. Le diable est très efficace, et il a beaucoup d'idiots utiles pour le servir. Vous vous souvenez de ce que Lénine a dit sur les idiots utiles ? Il a dit : « L'Occident va acheter la corde avec laquelle nous les pendrons. » C'est ce que Lénine a dit. Et il parlait des idiots utiles, c'est-à-dire les communistes en Occident. Il parlait des idiots utiles en Occident qui aideraient le communisme à sa victoire. C'est ainsi que le diable travaille. Ronald Reagan avait raison quand il a appelé l'Union soviétique « l'empire du mal ». Il a été amené à rencontrer Gorbatchev plus tard, mais il avait raison dans ce qu'il a dit en premier lieu. Et je peux prouver ce que je dis. Regardez le mausolée de Lénine à l'ancien temple de Baal à Babylone, un dieu satanique. Et le diable travaille avec trois types de personnes, les toujours gentils et naïfs qui disent : « Oh, si c'est le Pape, il ne peut pas se tromper. Et si le Pape demain se teint les cheveux en vert, je me teindrai les cheveux en vert, parce que ça me rappelle Saint Patrick. » Et le deuxième type de personnes sont ceux qui s'en fichent de toute façon. Ce sont les idiots utiles. Et puis vous avez les gens qui veulent détruire. Or, ceux-là sont très souvent des Satanistes, ou de simples mauvaises personnes qui veulent gagner de l'argent, conserver leur position, et quoi que ce soit. Et ils sont dans ce sens aussi une partie des idiots utiles. Malheureusement, je dois dire, j'ai eu l'honneur douteux de connaître au moins 45 cardinaux à Rome. Je veux dire, leur parler, les rencontrer. Croyez-moi, ce sont des idiots. (rires) Beaucoup d'entre eux. Ils ne savent pas ce qui se passe parce qu'ils ne veulent pas savoir. Je connais un cardinal qui... Ceci est enregistré, je ne le nommerai donc pas. Je connais un cardinal intelligent, érudit, gentil, pieux, de bonne volonté. Mais dès que vous parlez de l'inacceptabilité de Vatican II, sa raison s'éteint simplement. Il commence à perdre sa logique. Ses arguments deviennent confus et parfaitement incohérents. Et par ailleurs, c'est une personne parfaitement logique et intelligente. Ces gens ont subi un lavage de cerveau. Vous voyez, c'est la structure de

l'obéissance. Les ennemis de l'Église dans les années 1930, 1940 et 1950 ont eu 30 ans à leur disposition pour endoctriner et soumettre le clergé catholique à une obéissance militaire parfaite et obstinée. Or, dans l'armée, nous avons un type d'obéissance différent parce que nous ne traitons pas habituellement de la loi éternelle. La plupart des officiers des Forces armées des États- Unis ne diraient jamais à un officier de tirer sur sa femme, ou ne diraient jamais à un officier de commettre une messe sacrilège. Donc vous n'avez pas à gérer ce genre de problème. Vous devez gérer une bureaucratie stupide et une mauvaise stratégie et des choses comme ça. Mais dans l'Église, vous traitez de choses beaucoup plus importantes. Or, dans l'Église, vous ne pouvez pas travailler sur la base de l'obéissance militaire aveugle. Vous devez travailler sur la base d'une obéissance responsable et d'une obéissance instruite, car la vraie obéissance suivra toujours le commandement le plus élevé. Si le commandant suprême des Forces armées des États-Unis est le président, à l'heure actuelle, fait malheureux, mais généralement un très bon système. Et si le président dit : „Nous allons maintenant faire la guerre au Canada", un officier ne peut pas dire : „Je ne le ferai pas", à moins que ce ne soit une attaque méchante et vicieuse contre des innocents et que la loi de Dieu soit contre elle et que la loi de l'Église soit contre elle, auquel cas l'officier dira non. Il pourrait être traduit en cour martiale. Mais alors vous avez Saint Thomas More qui a été traduit en cour martiale par son roi, Henri VIII, parce qu'il ne voulait pas signer un serment contre l'Église et le mariage. Donc, un prêtre qui dit : „Oui, c'est vraiment contre ma conscience, mais je suis lié par l'obéissance," n'a pas compris sa position, n'a pas compris la théologie, n'a pas compris le sacerdoce. L'obéissance du prêtre doit d'abord aller à notre Seigneur Jésus-Christ et à la tradition. Et si mon pape, Jean-Paul II, dit quelque chose contre la tradition, je n'obéirai pas, car j'obéis à notre Seigneur et à l'Église. Et si mon évêque me dit : „Père Hess, vous célébrerez la messe dans le nouvel ordre," je dirai : „Votre Excellence, je ne le ferai pas, car Dieu ne le veut pas." Et s'il dit : „Avez-vous eu une révélation personnelle ?" Je dirai : „Oui, la tradition de l'Église et vos prédécesseurs." Et c'est la réponse.

Question : Cela signifierait-il alors qu'on vous dirait de partir ?

Réponse : Je m'en fiche. Notre Seigneur ne me dira pas de partir. On a demandé à Monseigneur Lefebvre pourquoi son nom n'apparaissait plus dans l'annuaire pontifical, où vous avez tous les noms de tous les évêques. Il a dit : « Je ne sais pas et je m'en fiche. Ce qui m'intéresse, c'est si mon nom apparaît dans le Livre de Vie. » Et c'est la réponse de celui qui avait la foi et qui ne voulait pas faire carrière. Je ne suis pas intéressé si mon évêque m'aime. Absolument pas. Ce qui m'intéresse, c'est si notre Seigneur m'aime, et Il m'aime, Il m'aime tout le temps et pour toujours, mais Il m'aime quand je suis dans la vie de grâce. Donc ce qui m'intéresse, c'est si je suis dans la vie de grâce. Ce qui m'intéresse, c'est si je suis la volonté de notre Seigneur manifestée dans la tradition de l'Église, manifestée par 260 papes et non les trois derniers. Et si les trois derniers papes veulent que je fasse quelque chose de différent de tous les 260 papes précédents, je dirai aux trois derniers papes d'aller se faire voir. Et je suis en parfaite obéissance.

Question : Vous les jeunes, vous n'avez aucune question à ce sujet ? (rires) Vous croyez tout ce que je dis ? Vous comprenez tout ce que je dis ? J'attendrais au moins, par exemple, la question suivante de votre part. Est-ce que cela signifie que tous mes amis qui vont à la nouvelle messe sont en péché ? Est-ce que cela signifie cela ?

Réponse : Eh bien, j'ai donné la réponse juste avant. Oui. J'ai dit : non, vous devez essayer de les convertir pour qu'ils ne fassent plus cela. Mais tant qu'ils le font de bonne foi, ça va. Ce sont leurs prêtres qui souffriront pour le péché commis, pas ces gens. Ces gens, vous avez été instruits, et d'autres personnes présentes, et moi, autrefois, nous étions instruits par ces hérétiques. Ils nous ont dit que tout cela était parfaitement juste, tout bon, tout bien. Et quand vous faites confiance à ces prêtres, vous vous perdez. Mais croyez-moi, si vous êtes allé à la nouvelle messe il y a longtemps ou jusqu'à hier ou quoi que ce soit, le prêtre qui vous a poussé à le faire en souffrira, pas vous. Les prêtres ont de grandes responsabilités et je sais exactement que si je vous dis quelque chose de mal ici, au jugement dernier, je serai frappé et pas vous. Hin ? Alors, rappelez-vous ça.

Commentaire de l'auditoire : Mais entendez après aujourd'hui, qu'ils le savent.

Réponse : Oui, exactement. Maintenant, vous avez été informé. Maintenant, la moindre des choses que

vous devez faire est de faire un peu de recherche sur ce que j'ai dit pour voir si vous pouvez faire confiance à ce que j'ai dit. Si vous dites : „Oh, je ne crois pas ce que ce gars a dit," soyez prudent. Je vous ai informé, et j'ai cité des papes. Je n'ai pas cité Hans Küng et Karl Rahner, et comment s'appelle-t-il, Andrew Greeley. Je n'ai pas cité des gens qui ne sont pas en règle avec l'Église. J'ai cité 200 papes, j'ai cité les conciles, et j'ai cité le dogme. Vous ne pouvez donc pas facilement rejeter ce que j'ai dit aujourd'hui, sinon votre conscience serait...